

MONSIEUR LE BLANC

Au XIX^e siècle, les mathématiciennes n'étaient pas légion. Sophie Germain (1776-1831) fut l'une de ces exceptions. Une pionnière qui apporta sa pierre à l'édifice des sciences. Consciente que la société ne la traiterai pas à l'égal d'un homme, Sophie Germain s'inventa un double répondant au nom de Monsieur Le Blanc. Sous cette fausse identité, elle parvint à véhiculer ses idées, et ses écrits suscitèrent un intérêt dont ils n'auraient jamais fait l'objet s'ils avaient été signés de son véritable prénom.

Née au sein d'une famille de notables parisiens, elle commença à étudier les mathématiques dans la bibliothèque familiale. Quand elle en eut fait le tour, résolue à poursuivre ses recherches,



Sophie Germain.

elle se fit passer pour un homme afin de se procurer des cours de l'École polytechnique. C'est ainsi qu'elle prit le nom d'un ancien élève de Lagrange, M. Le Blanc, et envoya ses articles au professeur. Lagrange fut tellement impressionné qu'il écrivit à son étudiant pour demander à le rencontrer. Quelle ne fut pas sa surprise quand Sophie Germain se présenta au rendez-vous sous son vrai jour ! Dès lors, Lagrange compta parmi ses plus fervents soutiens.

La jeune femme employa le même stratagème pour entamer une correspondance avec d'autres confrères, comme Gauss ou Legendre. Telle une héroïne de roman, Sophie Germain mena une double vie avec succès.

Véritable précurseur, dotée d'une forte personnalité, cette scientifique résista aux préjugés de toute une société. Heureusement, elle ne fut pas la seule. D'autres femmes avant elle étaient devenues mathématiciennes, comme Maria Gaetana Agnesi (1718-1799), qui avait découvert la courbe d'Agnesi. Et, surtout, beaucoup le deviendront après elle.